

La vie qui l'emporte sur la grâce de s'arrêter

Gilles Lacombe, *Blancs, gris et noirceurs*, Éditions David, Orléans, 1997, 160 pages

Pierre Raphaël Pelletier

Number 93, September 1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41929ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Pelletier, P. R. (1997). Review of [La vie qui l'emporte sur la grâce de s'arrêter / Gilles Lacombe, *Blancs, gris et noirceurs*, Éditions David, Orléans, 1997, 160 pages]. *Liaison*, (93), 36–36.

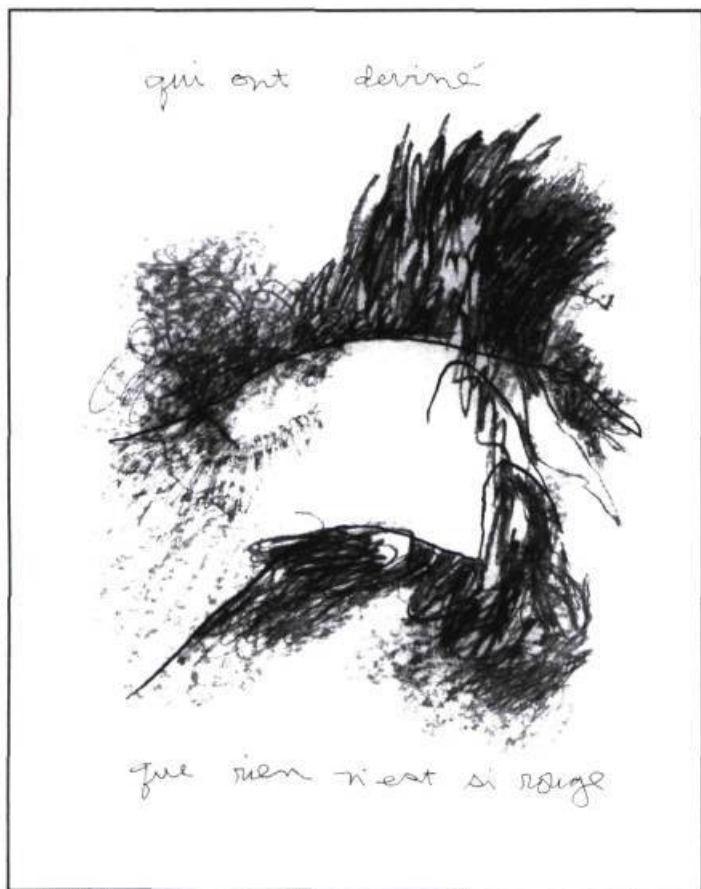
LA VIE QUI L'EMPORTE SUR LA GRÂCE DE S'ARRÊTER

« mais la matière peut-elle
venir à bout du temps ? »

STEFAN PSENAK

Le fantasme d'immortalité

Jamais l'artiste et le poète Gilles Lacombe nous
donne le plaisir du repos mérité... Plutôt, toujours la vie,
celle qui est intempestive et qui l'emporte sur la grâce
de s'arrêter. Toute son intelligence sensible est là dans



Dans ses dessins, ses écritures, sa parole allusive aidant, je vois, je saisis une course folle contre la mort... pour la vie, pour ces perles d'énergie qui éclatent au cœur de nos ardeurs, de nos passions à durer.

Je sens cet instinct qu'il a de toucher le temps à grandeur de page, de l'empoigner, de l'effiloche au gré de mots relevés, frisés, éclatés.

À l'envers, à l'endroit, des images gonflent la lecture de phrases, accélèrent l'oscillation, le flottement de signes, brandissent paradoxes entre la figuration et la non-figuration. Le vertige et la fulgurance de ses fièvres frémissent sous ses arabesques, ses staccatos envoûtés par l'éros d'une poésie qui sombre sous sa gouverne et refait surface en annonçant de plus belle l'envolée d'une main aux contours d'algues et de dentelles qui moulent l'émotion extrême.

ses musiques frappées, ses clameurs osées, ses brisures, ses cassures blanches et grises, ses noirceurs.

Plus d'interdits à toute cette granulation tavelée du crayon, de la plume, du pastel, de la tache colorée. Non, plus jamais de tabous monstrueux à éviter. Tout vient à jour dans ces dessins qui, nous dit-il, « peuvent être également conçus comme la scénographie vive du texte ».

Mais voilà, alors que nos sens commencent à peine à comprendre cela, Gilles Lacombe est déjà ailleurs dans d'imprévisibles voies que tracent les lignes de sa main et les nervures de son geste qui refusent la banalité et l'usure des corps et proclament nos éternités.

PIERRE RAPHAËL PELLETIER

Le livre est disponible aux Éditions David, 1678, rue Sansonnet, Orléans (Ontario) K1C 5Y7 — Téléphone : (613) 830-3336